

0500 .

Dell'Acqua Gian Rob.

La Pierre.

.

Fluori Commercio. Milano.

1948 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2026 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

GIAN ROBERTO DELL'ACQUA

LA PIERRE

MILANO - MCMXLVIII

@

Prinomial
f

@

GIAN ROBERTO DELL'ACQUA

LA PIERRE



MILANO - MCMXLXIII

@

EDIZIONE FUORI COMMERCIO

@

Apprendre c'est se souvenir
Le PHEDON.

On a perdu actuellement la connaissance des époques de passage dans les signes du point équinoxial et en particulier de sa précession dans les Poissons et le Verseau.

Une subdivision des signes en douze zones attribuée communément à Manilius nous permet par loi d'analogie de rétablir cette connaissance.

Si le point équinoxial dans le parcours du signe des Poissons en 2160 ans environ a donné au cours des événements de cette époque une tournure particulière il est évident qu'en parcourant chacune de ses zones en 180 ans, l'histoire de ces périodes doit avoir suivi une certaine direction, correspondante à la nature de chaque zone.

La subdivision historique de ces deux derniers millénaires particulièrement considérée comme histoire de l'art et les limites de temps que nous avons convenues pour chaque période trouveront en elles-même force suffisante de vérité pour s'imposer.

C'est dès l'entrée dans la zone du Verseau (60 av. J. C.-120 ap. J. C.) que jaillit l'élément nouveau qui devra caractériser toute l'époque, mais ce sera seulement avec une lente ascension à travers la zone du Capricorne qu'il pourra enfin s'imposer à son entrée dans le Sagittaire.



Saturne n'est pas propice au développement artistique et le seul élément nouveau de sa période (120-300 ap. J. C.) sera l'architecture paléo-chrétienne des catacombes laquelle par son caractère souterrain et caché, par ses finalités commémoratives liées au culte des martyrs et des morts se relie bien aux traits saturniens.

Aussi la décoration se ressent de cette influence : elle est en effet symbolique, expression d'une science ancienne et profonde (les poissons, la croix, l'agneau etc.).

Mais un changement radical se manifeste avec le passage dans la zone suivante (Sagittaire 300-480 ap. J. C.).

Par l'édit de Milan (313) la religion chrétienne est reconnue officiellement dans tout l'Empire et sous l'influence de Jupiter l'art aussi, comprimé précédemment par Saturne, peut se répandre avec faste et richesse.

L'architecture trouvera de nouveaux schémas dans le plan longitudinale à croix chrétienne des basiliques, fusion expressive d'art et de religion.

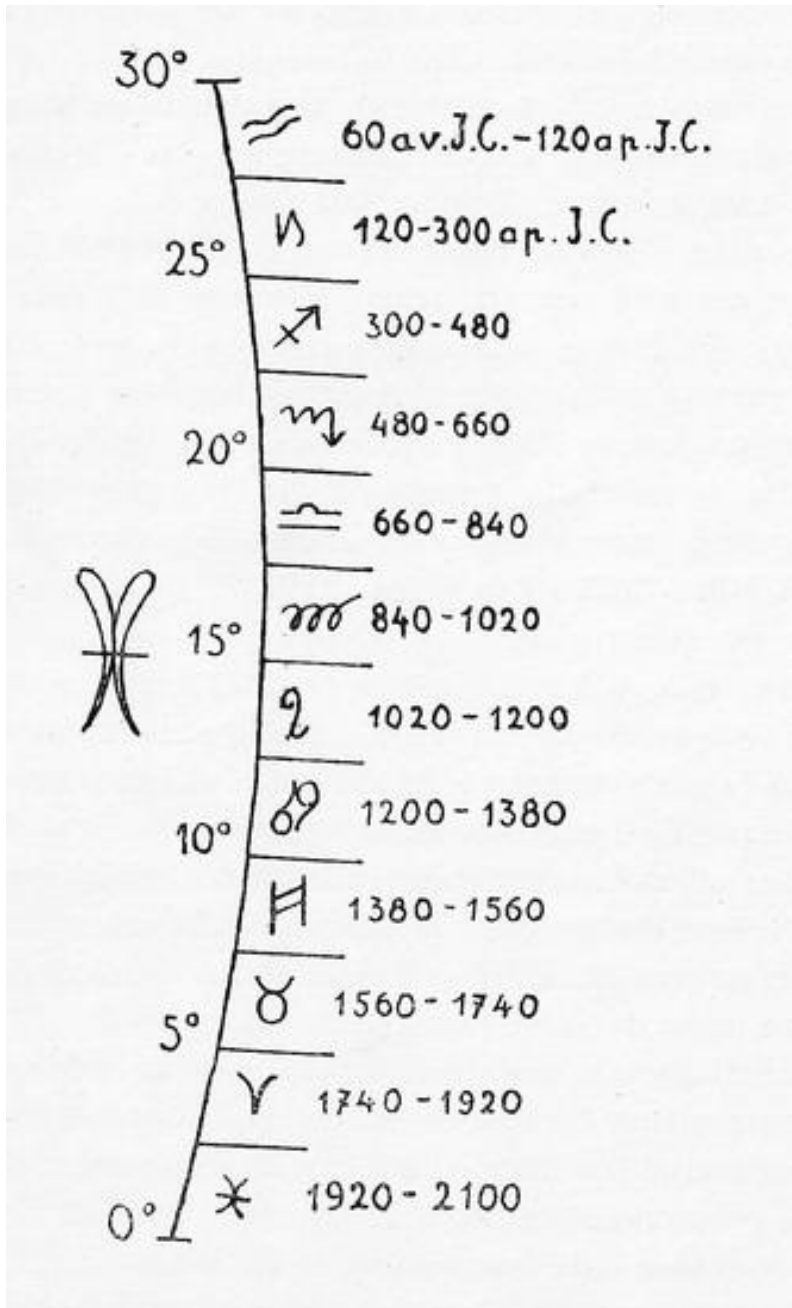
Tandis que l'influence neptunienne dans la zone du Sagittaire créera l'art byzantin « si dépourvu de réalisme, si transcendant et rêveur, abstrait et décoratif qui réunira les éléments des pays les plus lointains et des civilisations les plus différentes » (1).

On a convenu de faire initier le moyen-âge avec la chute de l'Empire romain par Odoacre (476) et cet événement se relie bien avec le commencement de la zone du Scorpion (480-660) zone de mort et de rénovation.

Sous le domaine de Mars, dieu de la guerre, l'art a des possibilités très limitées de prospérer; il se manifeste avec les arts mineurs, utilitaires, les travaux à feu, les émaux,

Note du traducteur :

La note 1, bien que portée dans le texte n'est pas présente en bas de page.



les bronzes et une orfèvrerie barbare de parvenus dans la quelle domine l'horror vacui.

Les mouvements barbares de transformation trouveront un éphémère équilibre dans l'Empire renouvelé franc-romain de la zone suivante (Balance 660-840).

Pendant l'époque carolingienne il ne réussit pas à se relever des arts mineurs, mais l'influence de Vénus le fait ressortir des formes utilitaires pour acquérir une valeur intrinsèque; on obtient un plus grand équilibre et une plus grande proportion dans les compositions ; les ivoires carolingiens, la nouvelle toreutique, les travaux d'orfèvrerie plus raffinés nous témoignent d'un art léger et aérien.

A Milan l'autel d'or de St. Ambroise (824-859) marque la fin de cette période.

En analogie au sixième signe, la Vierge, la zone suivante (840-1020) apportera une phase obscure et secondaire; notons le développement du vasselage et pour les arts les manuscrits de Benevento et de Montecassino.

Le millénaire terminé, peu d'années seront suffisantes pour lancer brusquement la chrétienté dans sa période la plus héroïque : celle des croisades et de la lutte papauté-empire (zone du Lion 1020-1200).

Aussi l'art a une renaissance imprévue : c'est un art solaire le roman à cause de ses caractéristiques de majesté, d'orgueil et d'équilibre; dans l'architecture pour son réalisme, puissance et solidité constructive ; dans la sculpture pour sa volonté de mouvement et de vie.

En nette antithèse à cet art roman solaire est le gothique lunaire (Cancer 1200-1380) fantasque, mystique, rêveur, effréné dans son absence d'équilibre et de mesure.

Vu le caractère occulte du Cancer rappelons que ses cathédrales si grouillantes de vie renferment expressions symboliques d'une science très ancienne.

Pour les arts décoratifs on note dans le gothique la volonté d'exprimer les sentiments intérieurs de l'âme, tandis que dans le roman c'est plus la force vitale extériorisante qui prévaut.

Le double signe suivant des Gémeaux (1380-1560) nous portera à son commencement le Schisme d'Occident (1380 environ) et à sa fin la Réforme (1517-1555).

En outre les voyages et la découverte de terres lointaines et les nouveaux commerces apporteront une notable transformation sociale et politique.

Le mouvement particulier du Cancer de retour à l'ancien se fondant avec le caractère scientifique des Gémeaux créera la Renaissance qui revient à l'ancienneté classique justement à cause de l'empreinte concrète et scientifique de ses formes plastiques ; et la parfaite harmonie des formes de ce style est possible seulement dans une époque où l'on cherche d'unir l'inspiration artistique à la perfection scientifique (études anatomiques de Léonard, étude des perspectives de Paolo Uccello).

On note au contraire une surabondance de formes qui manque de contenu de pensée dans le suivant art baroque (Taureau 1560-1740) qui reflète l'opulence vénusienne du signe du Taureau dans un style voluptueux et exubérant.

Il est inutile d'insister davantage sur l'influence vénusienne dans ces deux siècles : elle est certainement la période la plus élégante et de plus grand faste et réjouissance dans toutes les formes de vie de l'époque des Poissons.

La survenue de la zone du Bélier (1740-192,0) apportera de nouvelles formes de vie sociale et politique par la création du système industriel etc.

Des manifestations anticipées du signe du Verseau, telles dans les sciences, les premières expériences de Galvani et de Volta et en politique la déclaration de l'indépendance américaine et la révolution française nous font penser à une influence d'environ 5° sur le précédent signe des Poissons. Dernièrement cette influence s'est accentué : dans les arts nous lui devons toutes les expressions cérébrales et symboliques propres au cubisme etc.

Si le cubisme a représenté une excessive et violente manifestation du Verseau, nous devons cependant nous rendre compte que l'art dans les prochains deux millénaires maintiendra ce caractère cérébral: ce sera un art mental mais plus abstrait que celui des Gémeaux.

Depuis 1920 environ nous sommes entrés dans la zone des Poissons : un reste d'influence de la zone précédente (le Bélier) a donné origine aux mouvements mystiques révolutionnaires, évidemment déséquilibrés, qui nous ont troublés dans les derniers trente ans.

C'est dans l'actuelle confusion d'esprits et incertitude de coeurs que doit jaillir et s'imposer, fusionnant harmonieusement l'émotivité des Poissons à la cérébralité du Verseau, cet élément éternel dans son essence et changeant dans ses expressions qui il y a deux mille ans a fait naître le mouvement chrétien.

On a déjà trop écrit et discuté sur le sabéisme chrétien pour répéter ici de vieux motifs; mais fidèles au principe

qui a motivé la rédaction de cette brochure nous ferons connaître un élément encore trop ignoré.

Depuis des siècles les Chrétiens acceptent docilement pour INRI l'interprétation exotérique: Jesus Nazarenus Rex Judaeorum.

Seulement les Maçons avec leur Igne Natura Renovatur Integra démontrent d'en connaître la valeur ésotérique.

On a facilement oublié que sur le Golgotha cette inscription apparue en lettres hébraïques.

Si nous considérons chaque groupe de deux signes radicaux dans leur sens obtenu par la combinaison du sens idéographique de chaque signe radical:

jod-resch-noun-Jod

jod-noun = développe toute idée de manifestation d'une existence particulière; indique tout ce qui est relatif à un centre déterminé.

noun-resch = tout ce qui donne lumière, le soleil.

resch-jod = indique un rayon éthéré, une émanation fluide éthérée.

jod-resch = développe l'idée de révérence, de vénération.

resch-noun = tout ce qui trouble l'air, un chant, un hymne.

noun-jod — indique tout ce qui est nouveau, jeune.

nous obtenons comme sens conclusif : élevez un chant, un hymne de vénération au nouveau soleil qui guide vos destins individuels par ses rayons éthérés.

Ainsi établies les limites de temps de l'époque des Poissons nous pouvons maintenant fixer les dates de passage dans les signes précédents:

Cancer 8700-6540 av. J. C. Gémeaux 6540-4380 av. J. C.
Taureau 4380-2220 av. J. C. Bélier 2220-60 av. J. C.

et, pour ce que nous intéresse, retrouver la date de construction de la Pyramide de Khéops.

On pense communément qu'elle remonte à deux ou trois mille ans av. J. C. ; mais par l'harmonie de ses lignes constructives, par la parfaite fusion de science et d'art nous sommes portés à l'attribuer à l'époque aérienne des Gémeaux (6540-4380 av. J. C.) plutôt qu'à celle terrestre du Taureau (4380-2220 av. J. C.) à laquelle nous laissons au contraire tous ces monuments riches d'art seulement et lourds de conception qui dans le Proche-Orient, en Inde et dans l'Amérique du Sud témoignent d'une époque très riche mais aussi très attachée à la matière.

En considérant la Pyramide comme l'héritage d'une époque hautement développée dans les sciences, sa construction doit remonter à la fin de cette époque, c'est à dire environ 4400 av. J. C. avec une incertitude de quelques siècles.

Une de ses particularités constructives, le rapport de 2π entre la hauteur et le périmètre de la base, rappela l'attention, développant un courant d'études qui tend à découvrir son secret constructif.

On nota que la longueur d'un coté-base exprimée en bras pyramidaux donnait le nombre des jours d'une année tropique, et que la somme des diagonales de la base expri-

mée en pouces pyramidaux était égale au nombre d'années d'une précession des équinoxes.

Mais rien de plus superficiel de penser que les constructeurs voulurent seulement montrer leur connaissance de ces données.

L'important est de noter qu'il existe un rapport géométrique entre le temps d'une révolution de la Terre autour du Soleil et celui d'une précession des équinoxes.

De cette simple observation on arrive à vérifier que « le carré des jours d'une année tropique multiplié par $50 \sqrt{2}$ donne le nombre des jours d'une précession des équinoxes:

$$365,242198^2 = 133.401,8632$$

$$133401,8632 \times 70,710678 = 9.432.936,193 \text{ jours}$$

$$9.432.936,193 : 365,242198 = 25.826,5234 \text{ années tropiques.}$$

Nous obtenons ainsi $50",183\dots$ comme rétrogradation moyenne annuelle ($360^\circ = 77.760.000''$)

$$77.760.000'' : 25.826,5234 = 3011'' = 50",183\dots).$$

Les observations de ces dernières années donnent comme rétrogradation annuelle $50",2564$ pour le 1900 ; $50",2620$ pour 1925 ; $50",2675$ pour 1950 avec une variation en plus d'environ $0",0111$ en 50 ans. Pour arriver à la moyenne de $50",183\dots$ il est évident que ces variations annuelles auront des périodes d'augmentation et de diminution.

Ces données étaient exactement connues bien avant la découverte officielle d'Hipparque dans le deuxième siècle av. J. C.

Un coup d'oeil au mythe d'Hercule nous en convaincra: à la fin de ses douze travaux qui, comme reconnu, sont assimilables au chemin du soleil à travers les douze signes du

Zodiaque, il consigne ses cinquante fils à son neveu Jolas afin qu'il les conduise à Sardes.

Court de Gebelin reconnaît justement que la racine du nom Jolas indique « révolution, retour » et que celle de Sardes « survivre » mais il se trompe en assimilant les cinquante fils à cinquante semaines (?).

Il est évidemment question de 50" qui à la fin de chaque révolution annuelle (Jolas) survivent (Sardes) c'est à dire qu'elles ne viennent pas parcourues annuellement.

On peut comprendre à présent pourquoi les Grecs avaient élevé un double temple à Hercule : dans l'un des deux ils vénéraient l'Hercule immortel, l'éternel élément christique et dans l'autre les voeux étaient adressés au héros, c'est à dire à l'individu mortel dans lequel s'incarnait l'élément christique dans un de ses douze travaux.

Si quelques uns virent dans la Pyramide l'intention de transmettre la connaissance de quelques vérités mathématiques et astronomiques, d'autres limitèrent le motif constructif intérieur à des finalités de caractère chronologique.

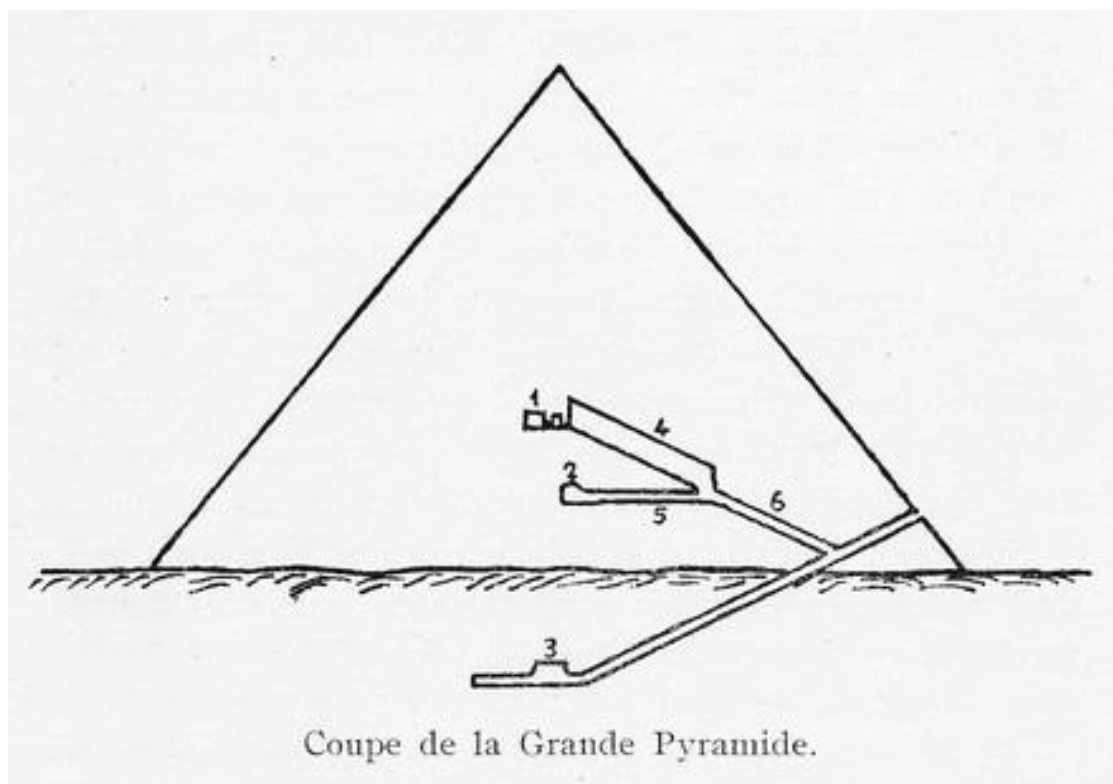
Il est plus que certain qu'il s'y trouve la possibilité d'un calcul chronologique, mais pas dans l'ordre de temps et de direction donné par les chercheurs modernes, car il est inconcevable que des prêtres constructeurs d'une époque dans laquelle science et religion se fusionnaient harmonieusement aient exprimé symboliquement avec la Grande Galerie, que « le Livre des Morts » égyptien appelle « Salle de la Vérité dans la Lumière » (2) la période chrétienne des Poissons dans laquelle par fatalité historique la religion fut

(2) Cité par BARBARIN, *Le secret de la Grande Pyramide*.

synonyme d'obscurantisme scientifique. Par analogie nous pensons au contraire que l'humanité parvenue avec la naissance de J. C. à l'entrée de la Grande Galerie ait opté pour l'étroit passage horizontal qui conduit à la chambre moyenne.

Pour rejoindre la chambre supérieure l'homme doit donc rebrousser chemin et au début de cette époque du Verseau monter la Grande Galerie que les anciens textes égyptiens appelaient aussi « La Traversée des Eaux Pures de la Vie ».

Il est utile d'ajouter que le rapport unité de parcours-temps varie selon le volume de l'ambiant de sorte qu'on arrivera dans un temps relativement bref à la chambre supérieure.



1, chambre supérieure;
2, chambre moyenne;
3, chambre inférieure;

4, grande galerie;
5, passage horizontal;
6, passage ascendant.

Deux mots au sujet du fameux facteur-déplacement Davidson de 286,1 pouces: nous présumons qu'il représente la différence entre l'Erreur et la Vérité et dans cette fonction il paraît :

I - entre la hauteur du passage ascendant et celle de la Grande Galerie.

II - comme déplacement du système général des couloirs du centre de la Pyramide.

III - comme différence entre la vraie hauteur de la Pyramide et la fausse.

Il faut ajouter que l'état actuel de la Pyramide a trompé les chercheurs: la déclinaison des faces n'est pas de $51^{\circ}51'$ environ et celle des arêtes de $41^{\circ}59'50''$ telle que le rapport hauteur-périmètre soit de 2π ; la déclinaison des arêtes est de 42° exacts et la vraie Pyramide est tronquée à une hauteur telle que son rapport avec le périmètre soit de 2π .

Ses erreurs à part, Davidson vit justement dans la Pyramide l'expression géométrique de la Révélation Divine.

En effet les prêtres égyptiens possédant le savoir que Hermès-Thot-Mercure, messenger des dieux pour l'époque des Gémeaux (3), leur avait légué, nous ont transmis la connaissance symbolique d'une Vérité d'ordre supérieure, d'une Loi si universelle d'offrir par l'analogie qui unit tous les mondes dans une totale harmonie la solution de problèmes les plus variés, la clé de mystères les plus cachés.

(3) N'oublions pas en effet qu'un des animaux attribués à Mercure c'est le Coq, bipède qui chante au lever d'un nouveau jour.

Tâchons maintenant de retrouver cette Vérité suprême, cette Loi universelle en revenant au Principe de toutes choses.

Pour symboliser l'Inconnaissable, l'Éternel nous emploierons une ligne sans commencement et sans fin, un cercle qui en mathématique indiquera le zéro, l'inconcevable

0

tandis que notre jugement sera porté à exprimer avec une ligne limitée chaque manifestation de la divinité ; en mathématique c'est l'unité

01

Les Égyptiens aussi pour symboliser l'univers dessinaient un cercle et à son intérieur ils plaçaient un serpent étendu:



Mais dès que tout commencement exige une fin nous compléterons l'expression précédente en disant que comme du rien on arrive à une manifestation, de la manifestation on reviendra au rien:

01.10

Les pythagoriciens affirmaient que le nombre qui convient davantage à la divinité est le dix 10; nous dirons que Dieu Manifesté est Un et Dix, car rien ne peut exister dans une manifestation s'il ne trouve pas l'équilibre dans son opposé.

C'est sur cette vérité éternelle que se base la Loi de Justice qui régit notre monde à trois dimensions.

On peut comprendre maintenant la nécessité de dix émanations séphirothiques.

Ce sera encore l'observation de la nature par la loi d'analogie déjà notée qui nous indiquera le reste du chemin.

Chaque nouvelle création est toujours le fruit de l'union, de la fusion de deux opposés: accomplissons donc sur ces deux expressions opposées de la divinité (Principe et Conséquence) cet acte d'amour qui dans les mathématiques est symbolisé par la croix:

$$01 + 10 = 11$$

et élevons à la troisième puissance ces deux fuseaux omphaliques :

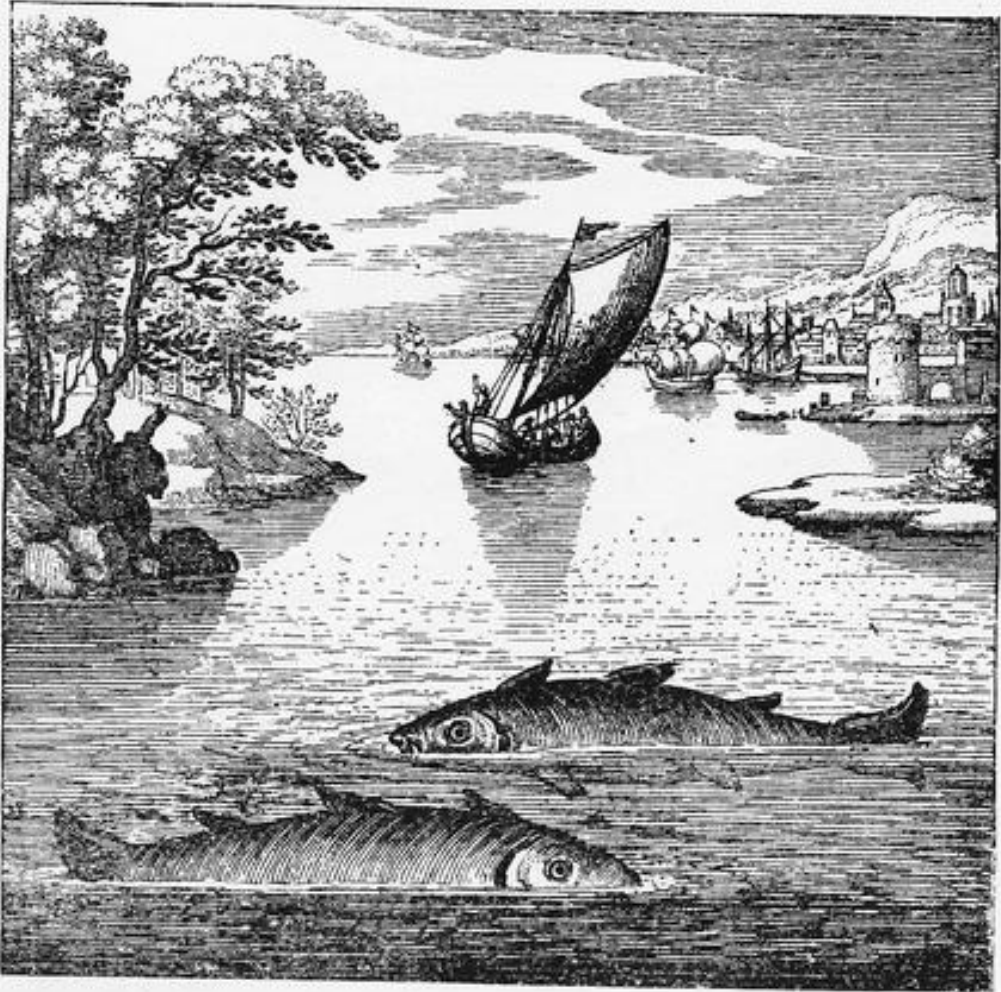
$$113 = 1331$$

Nous retrouvons dans ce cube exprimé cette loi d'équilibre, nécessité première de toute manifestation: 13 et 31.

Le procédé mental qui nous a conduit à ce résultat pourra sembler ingénu et fantaisiste à quelques uns ; pourtant c'est le même indiqué par tous les chercheurs de la vérité depuis la plus haute antiquité.

Ce cube $1331 \times \sqrt{2} = 1882,31825$ paraît dans les mesures de la Grande Galerie, « Chambre Lumineuse de l'Orbite » selon « le Livre des Morts » égyptien.

Dans une époque moins reculée nous trouvons dans le Zohar comme commentaire au mythe d'Adam et d'Eve « que la femelle (10) est issue du mâle (01) et qu'après elle est fécondée par lui (11) et plus précisément : « Adam avait été créé avec deux visages; donc il n'était pas seul ! Il ne pouvait pas trouver un aide en elle, attendu qu'elle était à ses



**Mare est Corpus, duo Pisces sunt?
Spiritus & Anima.**

LAMBSPRINCK, *De Lapide Philosophico*. Prima Figura.

TERTIA FIGVRA.



In Corpore est Anima & Spiritus.

LAMBSPRINCK, *De Lapide Philosophico.*

côtés et qu'elle était soudée derrière lui je vais lui faire un aide en face de lui... je veux qu'il s'unisse à sa femme face à face... pour la Joie universelle d'en-haut et d'en-bas » (4).

Le résultat de cette union, 1331, nous le retrouvons aussi dans le Zohar symbolisé dans les treize tresses et trente et une mèches de la barbe blanche de l'Ancien des Jours au commentaire de Rabbi Simeon-Ben-Jochai de la brève théogonie Sepher Dzenioutha (5).

Dans une époque encore plus proche ce seront les alchimistes qui nous indiqueront la route : « Une remarque importante que ne manquera point de faire un lecteur attentif de tout livre alchimique, c'est l'identité que les adeptes affirment invariablement exister entre la création du Cosmos et l'opération par la quelle ils réalisent le Grand-Oeuvre. En vertu de la loi d'analogie ils reconnaissent que le chapitre premier de la Genèse est la plus grande page d'alchimie ; quiconque a compris le mystère de la création... connaît le secret de la pierre philosophale » (6).

Tout le monde peut comprendre maintenant que la pierre philosophale, c'est à dire la pierre obtenue par des

(4) Traduction Jean de Pauly, cité par PERSIGOUT, *Le Cabinet de Réflexion*.

(5) « Il est difficile de suivre avec sympathie les détails méticuleux sur les cheveux, les yeux, le nez et la barbe du Grand Visage. Le texte est primitif, un peu barbare et nous repousse malgré tout effort de le spiritualiser... » (*Le Cabbalisme Initiatique* de ROLT-WHEELER) mais R. W. est avant tout homme de lettre.

(6) GRILLOT DE GIVRY, *Le Musée des Sorciers*.

méthodes philosophiques, n'est rien d'autre que notre cube 1331 (7).

(7) Comme nous sommes remontés à la Cause Première descendons maintenant à ses Effets dans notre monde et en particulier dans le mécanisme de notre système solaire, en prenant comme exemple trois pétales de la corolle de cette Loi d'Equilibre Universel qui montreront l'influence occulte et équilibrante des deux expressions opposées de la divinité, de leur fusion 11, de son carré 121, et de son cube 1331.

I

Année sidérale = 365,25636 jours;

Rotations de la Terre sur son axe dans une année sidérale =
= 366,25636;

Parcours moyen journalier de la Terre = $0^{\circ}59'8''$ ($360^{\circ} : 365,25636$)

Parcours moyen de la Terre pendant une rotation sur son axe =
 $58'58''$ ($360^{\circ} : 366,25636$)

$366,25636 - 365,25636 = 01,$
 $0^{\circ}59'8'' - 0^{\circ}58'58'' = 10''$

II

La diagonale d'un carré construit sur le diamètre d'un cercle ayant pour circonférence le temps exprimé en jours d'une révolution synodique lunaire donnera le nombre des révolutions sidérales lunaires dans une année tropique *moins* une fraction de révolution sidérale lunaire correspondant au temps employé par la Terre à parcourir un arc de $120'50''$ ($121' - 10''$) dans sa révolution autour du Soleil.

Inversement:

La diagonale d'un carré construit sur le diamètre d'un cercle ayant pour circonférence le temps exprimé en jours d'une révolution sidérale lunaire donnera le nombre des révolutions synodiques lunaires dans une année tropique, moins une fraction de révolution synodique lunaire correspondant au temps employé

Mais ne nous croyons pas proches à l'achèvement du Grand-Oeuvre : nous sommes seulement au point de départ:
« Lorsque leur science se reposa sur cette pierre et ils con-

par la Terre à parcourir un arc de $120^{\circ}50''$ ($121' - 10''$) dans sa révolution autour du Soleil.

En effet:

Année tropique = 365,242198 jours;

Année sidérale = 365,25636 jours. ;

Révolution sidérale lunaire = 27,321661 jours.

Révolution synodique lunaire = 29,530588 jours;

Rotation de la Terre sur son axe = 23 h 56'4";

Révolutions sidérales lunaires dans une année tropique

= 13,3682281 ($365,242198 : 27,321661$) ;

Révolutions synodiques lunaires dans une année tropique

= 12,368267 ($365,242198 : 29,530588$);

Révolutions sidérales lunaires dans une année sidérale

= 13,36874651 ($365,25636 : 27,321661$);

Rotations de la Terre sur son axe dans le temps d'une révolution sidérale lunaire = 27,3964881 ($27,321661$ jours : 23 h 56'4"), c'est à dire que dans le temps que la Terre parcourt un arc y dans sa révolution autour du Soleil, la Lune parcourt un arc $y \times 13,36874651$ dans sa révolution autour de la Terre et que dans le temps que la Lune parcourt un arc y dans sa révolution autour de la Terre, celle-ci accomplit un arc $y \times 27,3964881$ dans la rotation sur son axe.

Parcours moyen journalier de la Terre = $0^{\circ}59'8''$ ($360^{\circ} : 365,25636$)

Arc parcouru par la Terre dans le temps d'une révolution synodique lunaire = $29^{\circ}6'14''$ ($0^{\circ}59'8'' \times 29,530588$);

Arc parcouru par la Lune dans une révolution sidérale = 360° ;

Arc parcouru par la Lune dans sa révolution synodique =
= $389^{\circ}6'14''$ ($360^{\circ} + 29^{\circ}6'14''$);

$29,530588 : \pi = 9,3998781$. $9,3998781 \times \sqrt{2} = 13,293435$

$27,321661 : \pi = 8,6967548$. $8,6967548 \times \sqrt{2} = 12,299068$

nurent que d'elle provient le Mercure, ce dont beaucoup d'eux cherchèrent de cacher, ils l'appelèrent avec tous les noms *et la chargèrent de tout l'Oeuvre* . Ils la comparèrent

Dans le temps que la Terre parcourt un arc de $120^{\circ}50''$ dans sa révolution autour du Soleil, la Lune parcourt $26^{\circ}55'31'' = 0,074793$ d'une révolution sidérale lunaire et $= 0,069199$ d'une révolution synodique lunaire ($0,069199 : z \text{ ---- } 26^{\circ}55'31'' : 389^{\circ}6'14''$)

$$13,368228 - 0,074793 = 13,293435$$

$$12,368267 - 0,069199 = 12,299068$$

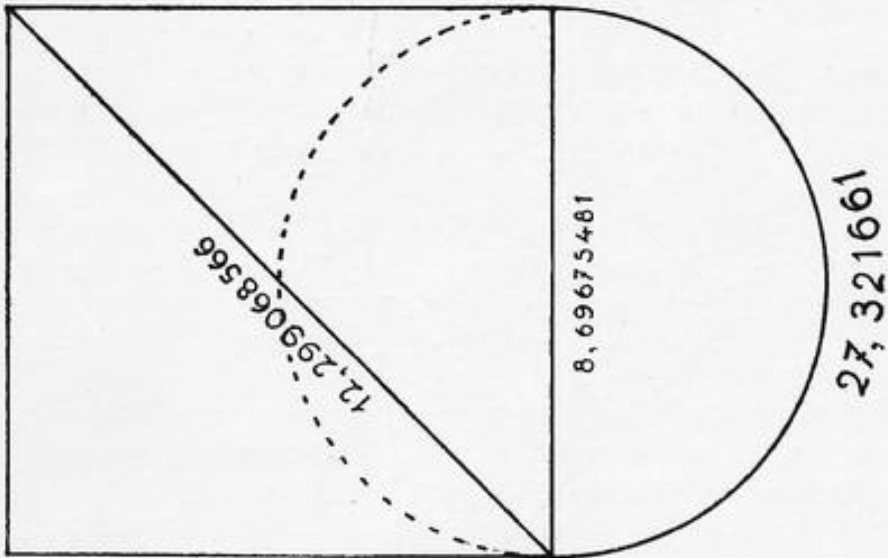
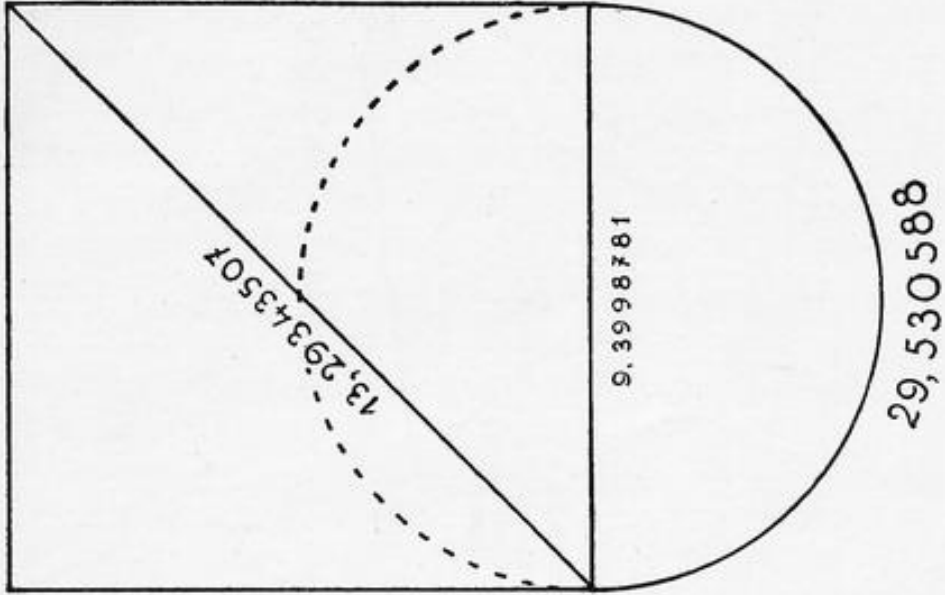
III

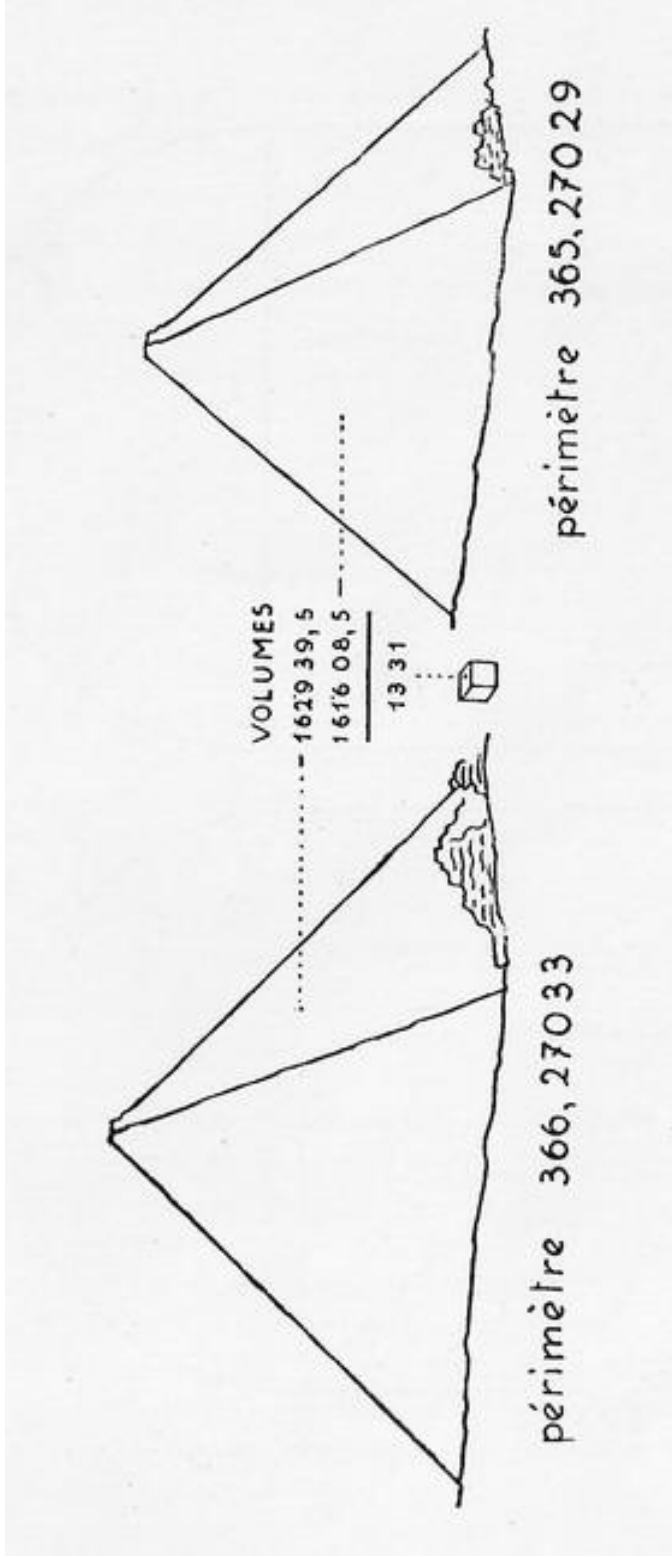
La différence entre le volume d'une pyramide A ayant pour périmètre de la base 366,25636 (nombre des rotations de la Terre sur son axe dans une année sidérale) *plus* l'arc de rotation accompli dans le temps que la Lune emploie à parcourir $11'1'' + 01''$) dans sa révolution sidérale, et le volume d'une pyramide A ayant pour périmètre de la base 365,25636 (nombre des jours d'une année sidérale) *plus* la fraction de jour que la Lune emploie à parcourir $11'1''$ dans sa révolution sidérale, est de 1331 unités cubiques.

Pyramide A = pyramide ayant 42° de déclinaison des arêtes et tronquée à une hauteur telle que son rapport avec le périmètre de la base soit de 2π (donné que le volume de la partie inachevée de la pyramide est minime, pour simplifier les calculs on pourra dans cet exemple considérer la pyramide complète);

Arc de rotation accompli par la Terre dans un jour = $360^{\circ}59'8''$.

Dans le temps que la Lune parcourt un arc de $11'1''$ la Terre accomplit un arc de rotation de $5^{\circ}1'49'' = 0,013972993$ d'une rotation de la Terre sur son axe et $= 0,013934845$ de l'arc de rotation accompli par la Terre dans un jour ($0,013934845 : 1 = 5^{\circ}1'49'' : 360^{\circ}59'8''$).





à toutes choses. Quelques uns d'entre eux l'appelèrent avec un nom seulement : Pierre.... d'autres la nommèrent : Ciel et Terre Esprit et corps » (8).

Les alchimistes qui avaient obtenu un certain degré de connaissance l'exprimaient par des figures; entre les plus simples et démonstratifs rappelons le traité « De lapide Philosophico » de Lambsprinck, dont nous donnons la reproduction de deux de ses figures où les deux poissons avec la

Périmètre de la base.= 366,27033 (366,25636 + 0,01397);

Coté-base..... = 91,567582;

Aire-base..... = 8384,62207;

Hauteur..... = 58,299408;

Volume..... = 162.939,5.

\$\$\$

Périmètre de la base.= 365,27029 (365,25636 + 0,01393);

Coté-base..... = 91,317572

Aire-base..... = 8338,898956;

Hauteur..... = 58,140231;

Volume..... = 161.608,5.

\$\$\$

162.939,5 — 161.608,5 = 1331.

\$\$\$

L'approximation des millièmes est due à l'incertitude actuelle de même ordre sur le nombre des jours d'une année sidérale:

« La Connaissance des Temps (1943) » indique: 365,256361.

« Berliner Jharbuck (1944) »: 365,25636042 etc.

On peut comprendre maintenant que la formule proposée précédemment pour la rétrogradation des équinoxes n'est pas complète, car cette rétrogradation se base sur 01'-10" (50").

(8) *Liber Alphidii philosophi*, cité par CARBONELLI, « sulle Fonti Storiche della Chimica e dell'Alchimia in Italia ». .

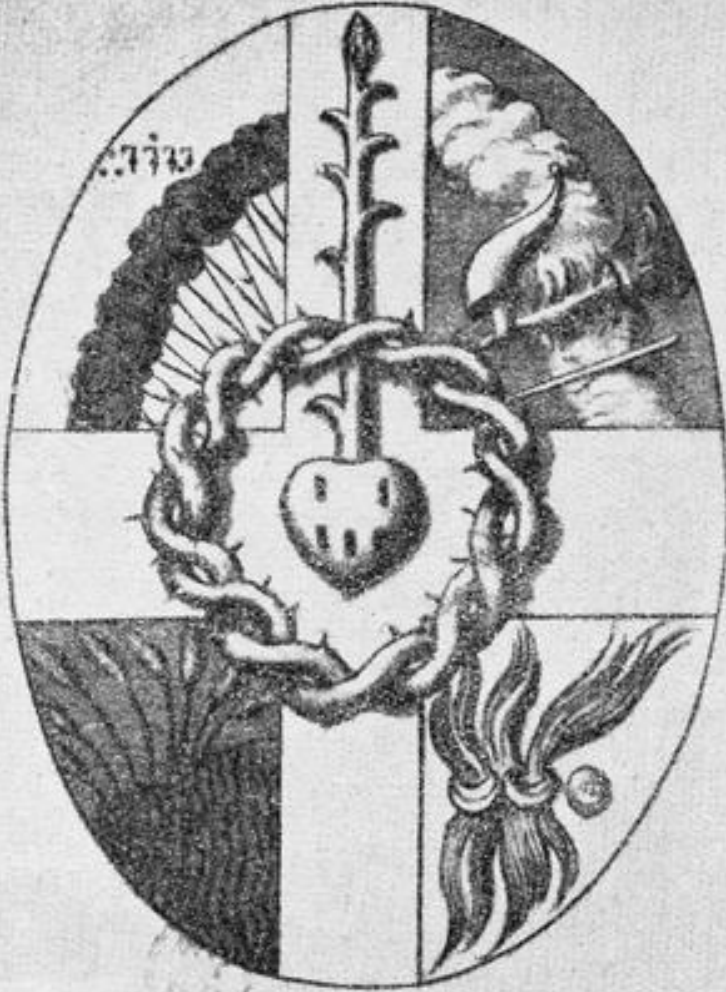
nageoire caudale et les trois nageoires dorsales et les deux quadrupèdes avec la disposition de leurs extrémités indiquent notre cube 1331 (p. 19, 20).

Et Nicolas Flamel: sur un écusson qui se trouvait au cimetière des Innocents fondé par lui nous remarquons ce 1331 dans les treize et treize courbes opposées de la couronne d'épines; notre Mercure est encore imparfait, mais à notre connaissance, les autres symboles de l'écusson indiquent ingénieusement les opérations restantes du Grand-Oeuvre.

Renversé et contracté en 313 (9), on le trouve au centre de la Figura IV de l'Anitor Pansophus: le double lion avec une seule tête et trois pattes chacun ; ou comme une plante dans beaucoup d'autres dessins (rappelons la V Clavis de Basile Valentin, de Lapide Sapientum), quelque fois unie aux symboles du Soleil et de la Lune pour indiquer le Principe solaire et masculin et la Conséquence lunaire et féminine, symbolisme qu'on retrouve exprimé dans « Soleil & Venus », quatrain 53, Centurie V de Nostradamus:

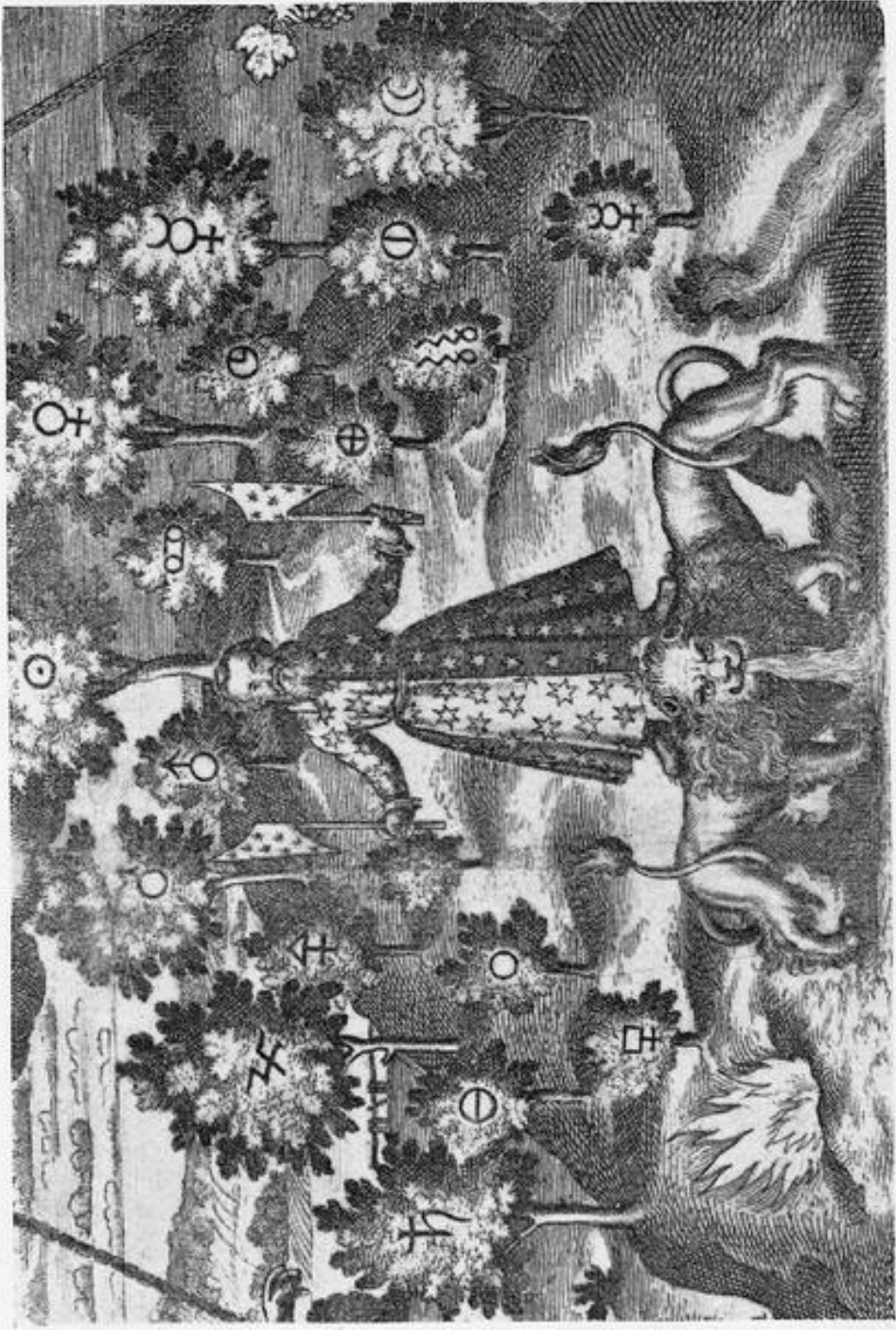
La loy de Sol & Venus contendans,
appropriant l'esprit de prophetie:
ne l'un ne l'autre ne seront entendans,
par Sol tiendra la loy du Grand Messie.

(9) Il ne faut pas croire que ce soit une manipulation quelconque: tous les deux appartiennent à la même loi d'harmonie; ainsi le rapport entre 313 et 1331 est 0,23516, valeur naturelle de $\tan 13^\circ 14'$ ($13^\circ 13' + 01'$) et le rapport entre $\sqrt[3]{313}$ (6,78966) et $\sqrt[3]{1331}$ (11) est 0,61724, valeur naturelle de $\tan 31^\circ 41'$ ($31^\circ 31' + 10'$).



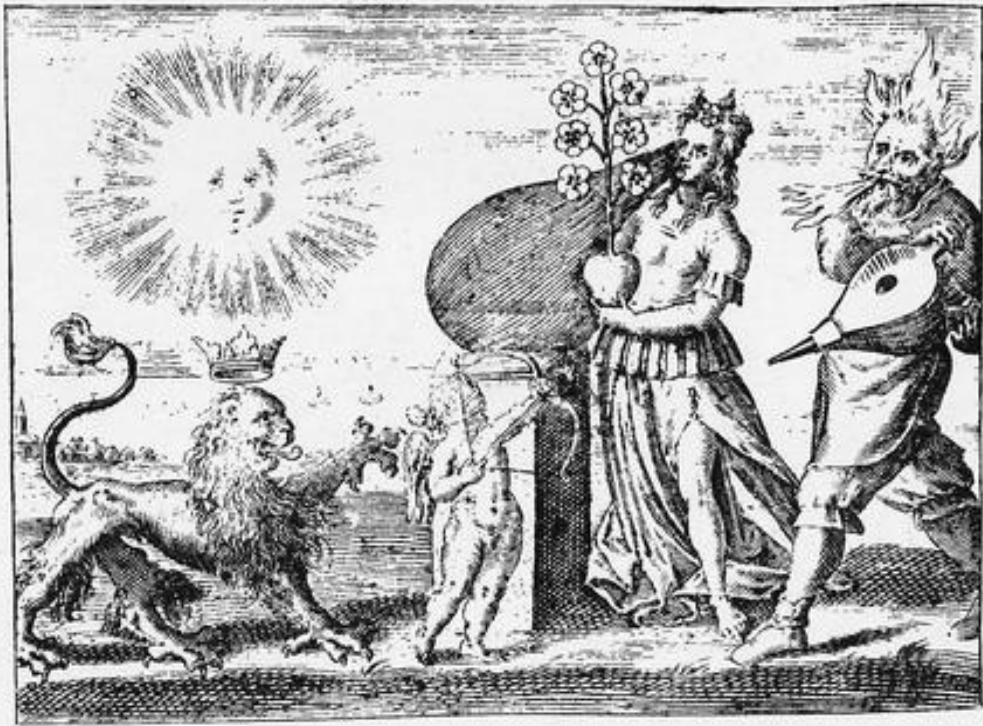
Cet Escusson Hieroglyphique avec ses couleurs est contre la muraille de la cinquiesme arche du Cimetiere de saint Innocent, y entrant par la porte du costé de la Visoerie allant vers celle des halles, il demontre ce que Flamel a demontre & signifié par toutes les figures mises dans le mesme Cimetiere pour l'operation de ce qu'on a nommé Pierre-Philosophale.

Écusson de NICOLAS FLAMEL.



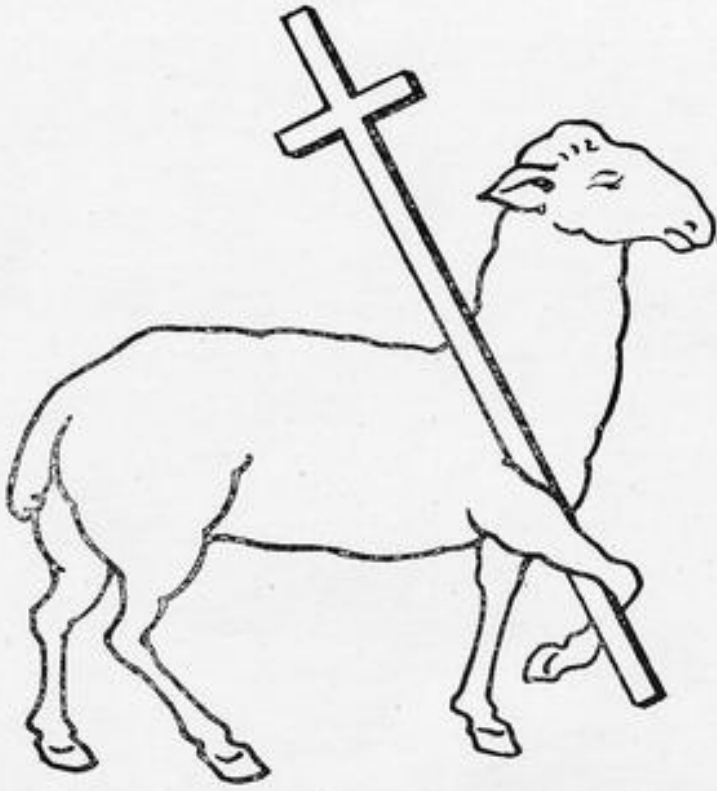
Ianitor Pansophus. Figura IV.

V. CLAVIS.

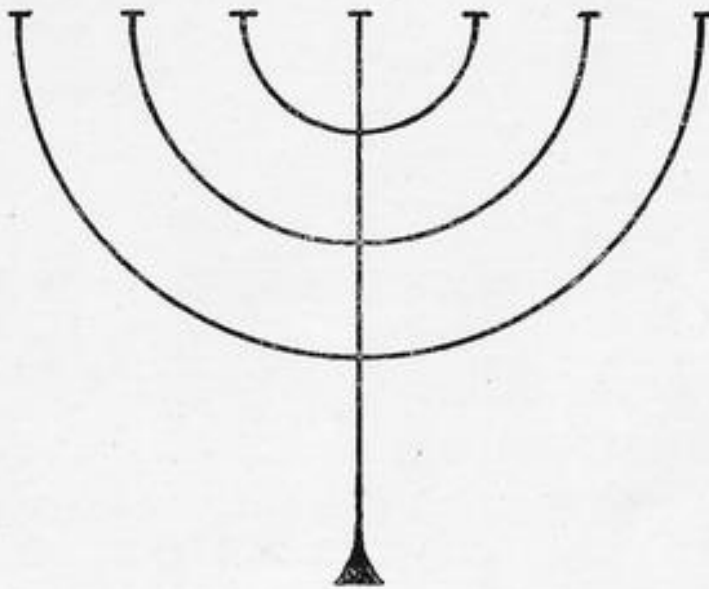


BASILE VALENTIN. *De Lapide Sapientum.*

@



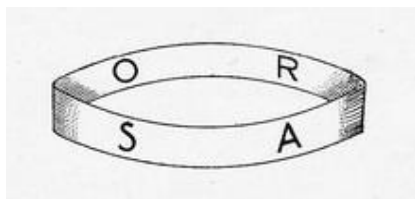
3 1 3



Car c'est seulement sur cette Pierre que toute religion peut s'établir et dans le 313 (10) alchimique, exprimé quelques mille ans avant par le Chandelier hébraïque, se facette le Mystère de l'Unité et Trinité

Ainsi cette connaissance transmise par les Égyptiens dans la plaine de Gizeh, base de la science secrète de la religion mosaïque et chrétienne, est arrivée à nos jours par la voie des diverses missions Rose-Croix, les Gnostiques, les Cabalistes, les Alchimistes, les Maçons.

Personne n'en a jamais parlé ouvertement : car il était convenu que cette science devait rester cachée jusqu'à la venue d'Élie.



(10) Notons pour l'universalité de cette Loi que la date de l'édit de Constantin est l'an 313. Selon Eusèbe (*Vie de Constantin* I, 27, 31 et *Histoire Ecclésiastique* IX, 9) c'est en Gaule que Constantin eut la vision de la Croix et on n'a pas manqué de noter que ce signe pouvait être celui du culte solaire des Celtes; nous ne nous étonnons pas que cet édit ait été émis à Milan, ancien centre druidique d'initiation (medio-lanon = lieu consacré central, R. GUENON, *Le Roi du Monde*).

@

@

FINITO DI STAMPARE IL 24 FEBBRAIO 1948
NELLA TIPOGRAFIA U. ALLEGRETTI DI CAMPI
IN VIA ORTI 2, MILANO

@

@

Via San Vittore 40
Milano